

CHACUN POUR SOI

c'était l'histoire du marchand d'art
qui faisait claquer les cafards
puis il s'est tu au tout début
et personne s'en est aperçu
c'était trop tard pour aller voir
au premier comptoir qui s'amarre
y'avait d'l'espoir et puis des prunes
des placards et cette jolie brune
elle trottait là sur la banquise
celle qui lui servait de cerveau
celui qui penchait comme à Pise
depuis qu'il l'avait dans la peau
elle lui a dit : "tant pis pour toi
puisque tu n'attends rien de moi"
il a souri, le coeur en croix
chacun pour soi

c'était l'hiver au fond d'un verre
la fin des bas-fonds de l'enfer
y f'sait l'malin mais c'était rien
que d'la frime et du baratin
c'était fatal et si facile
comme un coup d'feu, comme un coup d'fil
pour t'annoncer que t'as gagné
la coupe du dernier des derniers
elle lui a soufflé son sourire
en fredonnant : "tu vas souffrir
tous les supplices de tes absences,
toute l'étendue de tes silences"
elle lui dit : "tu m'laisseres pas l'choix
puisque tu n'attends rien de moi
et je me sens, seule et sans toi"
chacun pour soi

c'était reparti pour un tour
pour un détour dans l'arrière-cour
de cet amour en pointillés
qu'il était pas près d'oublier
c'était l'procès du temps passé
dans les étoiles et ses pensées
au bout d'une idée solitaire
à bord de sa dernière galère
elle lui a dit : "touché-coulé
compte pas sur moi mon p'tit poulet
pour renflouer tes coups dans l'eau
pour filer construire un radeau"
elle lui a dit : "qu'est-ce que tu crois?
puisque tu n'attends rien de moi
je te laisse à ton monde à toi"
chacun pour soi